de notre R. P. Supérieur, confrères qui ont quitté leur "Alma Mater" en 1885. Ce sont tous gens du Collège de l'Assomption, que la vie et la vocation a dispersés dans les différentes carrières que le pays ouvre à ses fils et qui, oublieux pour un jour de leurs travaux absorbants, reviennent vivre ensemble les heures déjà lointaines mais toujours regrettées d'une bruyante jeunesse.

La maison du Cap offre l'hospitalité à ce Conventum et est heureuse de lui souhaiter la bienvenue la plus chaleureuse.

Ils sont dix autour du R. P. J. N. Dozois O. M. I. qui les reçoit. Voici les noms de ceux qu'aucune impossibilité n'a retenus loin du rendez-vous: Revd. M. Hector Marsolais, vicaire à Chambly, Revd. M. Odilon Forest, curé de St-Théodore de Chelsea, Revd. J. B. Jobin, curé de Ste Julie de Verchères, Revd. A. Lamarche, économe au Collège de l'Assomption, M. G. Lacombe, député de Ste-Marie, M. Jos. Lafontaine, député de Berthier, M. J. A. Beaudoin, notaire à Montréal, M. Cam. Ducharme, protonotaire à Joliette, M. Gust. Ecrement, notaire à Montréal.

Il n'appartient pas à la "Chronique" de décrire par le menu le détail du programme de ce conventum qui, d'ailleurs, n'eut pas d'autre programme que celui que faisait naître, au fur et à mesure, les besoins du moment où l'invention ingénieuse de quelqu'un des "congressistes". Il lui appartient de les suivre à la chapelle où elle les a vus, aux pieds de N.-D. du Rosaire, aux diverses heures de leur arrivée, dans l'après-midi du mercredi 23 janvier. Elle les a revus aussi le lendemain à 7 hrs a.m. assister à une messe, que j'appellerai "conventuelle", et que célébrait le Rév Mr H. Marsolais, président et prieur d'occasion. Cette messe fut la part "pèlerinage" du programme de ce conventum. Ces finissants de l'année 1885, réunis ici dans un couvent d'Oblats de Marie Immaculée, se font "conventuels," pendant quelques heures, assisent, pour s'en distribuer les mérites, au Saint Sacrifice de la Messe célébré sous le regard de la Vierge couronnée du Cap de la Madeleine. Cette aprèsmidi, à l'heure du départ, on les verra de nouveau auprès